

ARLEQUIN

Et croyez-vous que cela vienne bientôt ?

LISETTE

La question est vive ; savez-vous bien que vous m'embarrassez ?

ARLEQUIN

Que voulez-vous ? Je brûle et je crie au feu.

LISETTE

S'il m'était permis de m'expliquer si vite...

ARLEQUIN

Je suis du sentiment que vous le pouvez en conscience.

LISETTE

La retenue de mon sexe ne le veut pas.

ARLEQUIN

• Ce n'est donc pas la retenue d'à présent ; elle donne bien d'autres permissions.

LISETTE

Mais que me demandez-vous ?

ARLEQUIN

Dites-moi un petit brin que vous m'aimez. Tenez, je vous aime, moi ; faites l'écho, répétez, princesse.

LISETTE

Quel insatiable ! Eh bien, Monsieur, je vous aime.

ARLEQUIN

Eh bien, Madame, je me meurs, mon bonheur me confond, j'ai peur d'en courir les champs. Vous m'aimez ! cela est admirable !

LISETTE

J'aurais lieu à mon tour d'être étonnée de la promptitude de votre hommage. Peut-être m'aimerez-vous moins quand nous nous connaissons mieux.

ARLEQUIN

Ah ! Madame, quand nous en serons là, j'y perdrai beaucoup ; il y aura bien à décompter.

LISETTE

Vous me croyez plus de qualités que je n'en ai.

ARLEQUIN

Et vous, Madame, vous ne savez pas les miennes, et je ne devrais vous parler qu'à genoux.

LISETTE

Souvenez-vous qu'on n'est pas le maître de son sort.

ARLEQUIN

Les pères et mères font tout à leur tête.

LISETTE

Pour moi, mon cœur vous aurait choisi, dans quelque état que vous eussiez été.

ARLEQUIN

Il a beau jeu pour me choisir encore.

LISETTE

Puis-je me flatter que vous soyez de même à mon égard ?

ARLEQUIN

Hélas ! quand vous ne seriez que Perrette ou Margot, quand je vous aurais vue, le martinet à la main, descendre à la cave, vous auriez toujours été ma princesse.